



A retenir

- MILDIOU** La masse des œufs est mûre sur Millau seulement. Pour autant, le risque de contamination est faible à ce jour.
- VERS DE LA GRAPPE** Selon le modèle, le vol débute. **Pensez à transmettre vos relevés de captures.**
- MANGE BOURGEONS** Surveillez les parcelles tardives impactées en 2023.

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2024

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour notre secteur, le réseau compte **une dizaine parcelles de suivis** (traitées et non traitées) ainsi qu'une **sept de pièges à phéromone** pour le suivi des vols d'Eudémis.

Par ailleurs, des données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Coanimateur filière régionale : Stéphane LUCAS, Syndicat du Chasselas de Moissac animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV		Référents vignoble / Observateurs : Isabelle VIALETTE (CA12) : Animation du réseau vignoble. Gil BENAC (Cave le Vallon)
IFV Sud-Ouest : N. Lebe Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRAO : M. Lachaussée Validation et publication	SRAL : L. Durand-Lagarrigue Contrôle de second niveau



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

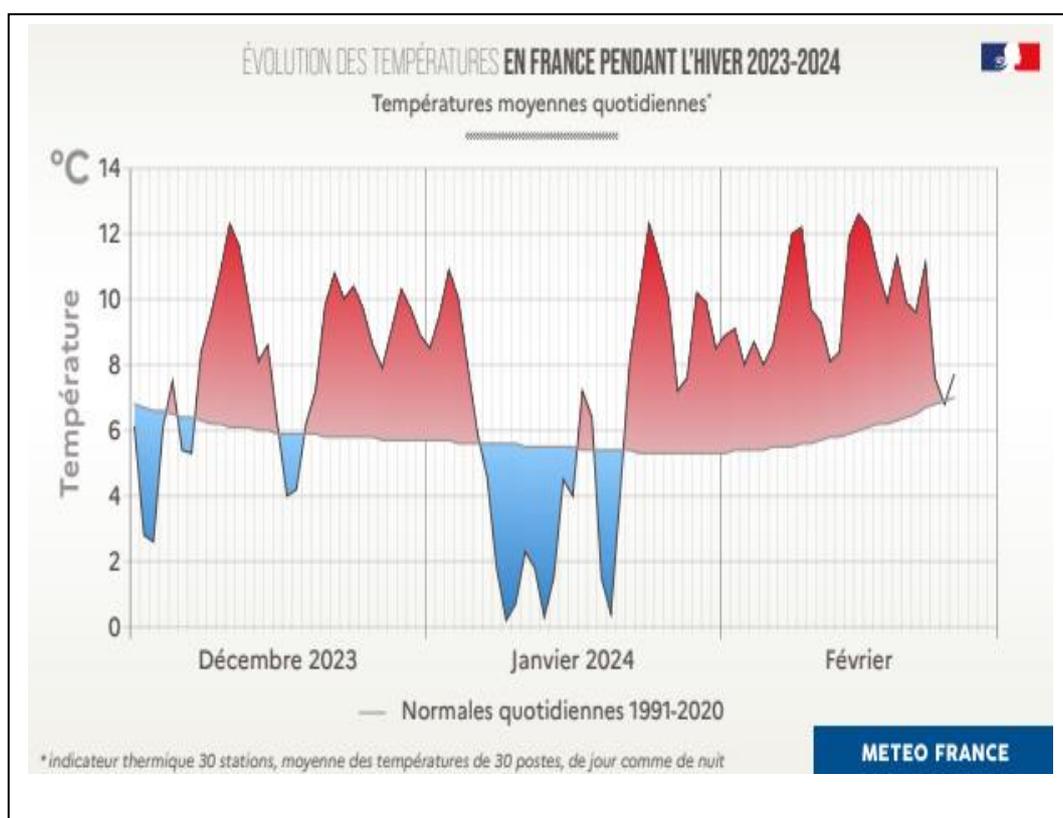
Dépôt légal : à parution
Comité de validation :
Chambre d'agriculture de
l'Aveyron, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, Unicor cave de
Valady

METEO

- **Les faits marquants de la climatologie hivernale 2023-2024** (Source Météo France)

Avec un épisode de douceur très marqué en février, l'hiver 2023– 2024 termine au 3e rang des hivers les plus chauds jamais mesurés en France, derrière 2020 et 2016. L'automne avait déjà été le plus chaud jamais mesuré dans notre pays. L'hiver météorologique, qui couvre les mois de décembre, janvier et février, correspond à la période la plus froide de l'année.

À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne devrait être supérieure à la normale d'environ 2 °C (moyenne de référence 1991– 2020). L'hiver 2023–2024 se classe ainsi au 3e rang des hivers les plus chauds depuis le début des mesures en 1900, derrière l'hiver 2020 (+ 2,3 °C) et l'hiver 2016 (+ 2,1 °C). Après un épisode hivernal du 8 au 20 janvier, la douceur s'est installée sur la France avec des températures dignes de la période printanière. Avec une anomalie de + 3,6 °C à l'échelle du mois, février 2024 est ainsi le deuxième mois de février le plus chaud jamais enregistré à l'échelle du pays, derrière février 1990 (+ 4 °C).



Très contrastée au fil des mois, la pluviométrie moyenne sur l'hiver est très excédentaire sur l'ensemble de nos régions.

- **Meteo de ces derniers jours**

Après une semaine calme et un week-end particulièrement chaud, nous avons enregistré quelques précipitations en ce début de semaine.

- **Prévisions du 17 Avril au 21 Avril 2024** (Source Météo France)

	Mercredi 17	Jeudi 18	Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21
Températures	5-15	4-15	3-17	5-19	6-20
Tendances					

STADES PHENOLOGIQUES

			
Stades BBCH	9	10	13
Descriptif des stades	Pointe verte de la pousse visible	Eclatement du bourgeon	Feuilles étalées
Précoces *			
Tardives **			

Marcillac			
Estaing			
Entraygues - Le Fel			
Côtes de Millau			

Code couleur : Stade majoritaire Stade présent

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès fin mars, chaque semaine, une fraction de ces lots est observée. La maturité de la masse des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h en conditions extérieures.

Situation au 15 Avril :

Des germinations ont été observées en milieu de semaine dernière après 24h en conditions extérieures sur plusieurs lots d'autres vignobles du sud-ouest. Ces observations laissent supposer que la masse des œufs est mûre. Compte tenu des conditions climatiques des contaminations épidémiques sont peu probables.

• Modélisation (Potentiel Système)

Situation au 14 Avril :

Selon le modèle, la pression a diminué cette semaine, le passage au seuil de risque faible est imminent sur l'ensemble des secteurs. La maturité des premiers œufs est atteinte selon le modèle sur le point de Compeyre, mais aucune contamination pré-épidémique n'a été modélisée.

Simulation du 15 au 21 avril :

La pression continue à diminuer et sera faible sur tous les secteurs à J+7. La maturité des premiers œufs est modélisée au 16/04 sur les secteurs de Balsac et Marcillac. Les cumuls nécessaires à la modélisation de contaminations pré-épidémiques sont variables d'un point à l'autre, en lien avec le niveau de risque de chaque point. La masse des œufs n'est pas mûre selon le modèle, aucune contamination épidémique ne peut donc être modélisée.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations pré-épidémiques sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence des contaminations épidémiques qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les contaminations pré-épidémiques sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations épidémiques ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

• Situation au vignoble

Pas de symptômes pour le moment.

Évaluation du risque : Compte tenu du stade phénologique et des températures le risque est faible à ce jour. Des contaminations pré-épidémiques sont éventuellement envisageables lors d'épisodes pluvieux.

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI (selon le stade pheno).
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI (seulement sur le vignoble de Millau)
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	NON

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, et en présence, notamment, de baies momifiées, il pourrait être nécessaire d'anticiper la période de risque (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité n'est pas encore atteint sauf sur les cépages les plus avancés.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

OÏDIUM (*Erysiphe necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul hormis sur les parcelles à historique avec des stades phénologiques avancés.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Des symptômes visibles sur les parcelles à historique.

Seuil indicatif de risque : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



Chenille de noctuelle
Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles les plus tardives où les mange-bourgeons auraient été déjà décelés lors des années précédentes.

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Aucun symptôme observé à ce jour.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Prochain BSV, le 23 avril

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat AOC Marcillac, la cave des vigneron du Vallon et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.